FIRMINY Circulation

RD 500 : « Toujours pas de déviation mais on ne lâche pas »

Le projet de détournement de la RD 500 aboutira-t-il un jour ? L'association des riverains veut encore y croire et espère un soutien clair et unanime des politiques.

Les années passent mais rien ne change vraiment. Le projet de détournement de la RD 500 en est depuis plus de 40 ans toujours au même point. Certes, les choses par moments semblent avancer et puis, soudain, tout s'arrête. En 2001 puis en 2017, tous les acteurs avaient officiellement donné leur accord. Les études de faisabilité sont bouclées depuis longtemps, les terrains nécessaires à cette déviation ont été acquis, les grands financeurs du projet ont approuvé le budget mais aujourd'hui, le dossier reste au point mort. Par manque semble-t-il d'une claire et unanime volonté politique.
L'Association des riverains de la RD 500 poursuit pourtant inlassablement son combat. Daniel Cartier, coprésident nous en dit plus.

« Des nuisances sonores et olfactives qui ne sont plus supportables »

Chaque jour, ce sont plus de 12 000 véhicules qui se croisent sur le boulevard Fayol dont 10 % de camions parfois chargés de produits toxiques. Photo Jean-Marc BERTHOMIER

Les années passent et toujours pas de déviation ?

« Toujours pas de déviation mais on ne lâchera pas le morceau, on s'est promis d'aller au bout des choses. On veut surtout améliorer la sécurité et en particulier déplacer ce trafic de poids lourds dont certains transportent des matières dangereuses avec des nuisances sonores et olfactives qui ne sont plus supportables. On continuera le combat jusqu'à ce qu'on aboutisse à faire dévier la circulation. On ne veut pas la renvoyer sur Le Chambon, alors il faut créer une voie nouvelle. La sécurité s'est améliorée mais le trafic reste le même. Notre détermination reste intacte. On s'est promis qu'on ne lâcherait rien. »

Vous êtes moins nombreux dans cette lutte…

« La baisse des effectifs des adhérents (56 à ce jour) est liée à plusieurs choses. D'abord il y a eu une pointe quand nous avons créé l'Association. Beaucoup de gens qui avaient adhéré ont laissé tomber, ne voyant pas évoluer les choses. Il y a aussi des gens qui ont déménagé et malheureusement aussi des décès de personnes âgées qui habitaient le long du boulevard. On est quand même satisfaits de constater qu'on se maintient autour de la cinquantaine. »

De notre correspondant Jean-Marc BERTHOMIER

TÉMOIGNAGE

Photo Jean-Marc BERTHOMIER

« Je m'interroge sur le refus politique »

Irène Rebaud, doyenne de l'association

« Trois choses justifient cette déviation : les excès de circulation, la sécurité aux abords de l'école et l'accès au centre commercial. Je m'interroge sur le refus politique d'une seule personne, en l'occurrence Jean-François Barnier, maire du Chambon-Feugerolles, qui s'entête à s'opposer à la construction de cette déviation qui va pourtant de soi. N'a-t-il donc pas conscience de l'intérêt général ? »

D'autres combats pour d'autres riverains

L'Association a été créée pour la défense des riverains avec pour priorité la création de la déviation et l'amélioration de la vie au quotidien des gens dans tout le quartier, pas exclusivement ceux du boulevard. « À partir de 2010, on a demandé à la ville de faire le point sur les flux de circulation dans les rues du quartier, principalement la rue des Perrières, celle des Aubépines ou le chemin du Béal. C'est une chose qui n'a pas été faite et si elle a été faite, on n'a constaté aucune amélioration. On insiste aussi beaucoup sur l'accès au centre commercial, on ne veut pas gêner les commerçants mais on veut une amélioration. On a aussi été sollicités par les habitants du Chemin des Prés qui nous ont demandés s'ils pouvaient adhérer à notre association pour faire avancer leur dossier. Ils ont ainsi abouti à faire avancer les choses. Ce sont quelques exemples où l'association est intervenue pour essayer d'améliorer des choses dans le quartier. »

Daniel Cartier et Paul Bertrand, les coprésidents de l'Association des riverains du boulevard Fayol n'ont pas l'intention de baisser les bras. Photo Jean-Marc BERTHOMIER

RÉACTIONS

« Il existe d'autres solutions sur la Loire et la Haute-Loire »

Jean-François Barnier

« Ce n'est pas une position de Jean-François Barnier mais du conseil municipal du Chambon-Feugerolles à l'unanimité. Cette déviation serait à 98 % sur la ville du Chambon, que l'on demande l'avis des Chambonnaires est essentiel. Il faut respecter la voix unanime d'un conseil municipal. Nous avons une vision différente du problème, une approche globale des flux de circulation, il existe d'autres solutions sur la Loire et la Haute-Loire qui doivent être examinées. J'ai fait très récemment des propositions au président du Conseil départemental. »

Photo Yves FLAMMIN